

ABASSI Hamadi : *Tunis chante et danse 1900-1950*, Tunis, Alif, 2^e éd., 48 p. ill., 14,5 x 24cm. - Voici un condensé et une mise à jour, sous un format réduit donc plus maniable, d'un bel album publié en 1991 (voir *Ibla*, 1993, p. 165). Il n'y a pas lieu de revenir sur le contenu du texte, évoquant les principaux personnages (femmes et hommes) qui ont égayé les nuits de Tunis par leur musique et leur chant. Un petit disque CD, accompagnant le livre, donne l'interprétation de 23 morceaux divers de cette époque.

AL-AKHDAR Fâtma : *Fadhila al-Châbbi al-châ'ira al-mutawaghghila fi kathâfat al-'alam*, Tunis, Dâr al-Khadamât al-'Amma li-l-Nachr, 2000, 131 p. - Ce livre a pour but de faire connaître aux Tunisiens une poétesse contemporaine de chez eux, déjà reconnue à l'extérieur. Il commence par présenter une brève bio-bibliographie de l'intéressée. Puis il reproduit des textes rédigés dans des circonstances diverses : présentation des trois premiers recueils de poésie en 1988, analyse de trois poèmes, préface de son premier roman *al-Ism wa l-hadhidi* en 1992 et exposé à son sujet en 1998. Viennent ensuite un commentaire du texte de Fadhila Chabbi à propos des dessins de Colette Debré, une analyse du recueil *al-Uf'uwân*, une interprétation de quelques images récurrentes dans l'œuvre de la poétesse, une conclusion et la bibliographie.

ALAOUI MDAGHIRI Driss : *Librement*, Casablanca, Les Deux Rives, 2000, 144 p., 23,5 x 23,5 cm. - Ce magnifique recueil de poésie est relié pleine toile et illustré d'aquarelles de l'auteur lui-même. Chaque partie est introduite par une citation d'un écrivain célèbre qui donne le ton aux textes. Ceux-ci sont constitués d'une trentaine de poèmes du poète, « corsaire du sens, pirate du mot », celui-ci étant à son tour « centurion du sens, gardien de l'ordre, soldat du verbe ». Ainsi le lecteur est emmené « vers les rives incertaines / de ses étranges désirs / en d'insondables dérives ».

ANGHELESCU Nadia : *al-Istichrâq wa l-hiwâr al-thaqâfi*, al-Châriqa, Dâ'irat al-Thaqâfa wa l-I'lâm, 1999, 92 p. - Une dizaine de petits chapitres composent ce livre. Il part du désir inné dans l'homme de connaître l'autre, et en particulier pour l'Occidental de savoir ce qui se passe dans le monde arabe et musulman. De cette connaissance, malgré tous les inconvénients qu'elle a comportés, influencée qu'elle était par les événements politiques ou militaires, est né un dialogue des cultures. Aussi l'auteur distingue-t-elle à bon droit deux orientalismes, selon qu'ils se situent d'un point de vue supérieur ou au contraire bienveillant et d'égal à égal. Elle s'attache à ceux qui ont étudié la littérature et la langue arabes, ainsi que la religion musulmane. Après avoir présenté la part des Roumains dans ce travail de conscientisation, elle montre ce que la littérature arabe doit aux orientalistes.

ANGHELESCU Nadia : *Limba araba in perspectiva tipologica*, Bucarest, univers enciclopedic, 2000, 424 p. - Cet ouvrage est écrit pour les spécialistes en linguistique typologique. La 1^{ère} partie montre l'intérêt de la linguistique comparée, les raisons générales sous-jacentes aux ressemblances entre les langues et présente la comparaison

typologique. Cette méthode a évolué vers une typologie diachronique, et en particulier vers la grammaticalisation. La base théorique du livre est la typologie fonctionnelle. Cette partie peut être considérée comme un moyen de placer la langue arabe dans une perspective typologique. La 2^e partie (p. 163-363) est une analyse des diverses catégories linguistiques de la langue arabe selon la méthode adoptée : la grammaticalisation en sert de toile de fond (classes lexico-grammaticales, cas et mode, genre et classe, déixis, quantification, modalités, aspect et temps). Il s'agit de voir comment la fonction des éléments linguistiques est reliée à leur forme. La perspective pragmatique sémantique permet de grouper des éléments souvent séparés par les grammairiens. Les descriptions de la langue arabe utilisées sont celles des anciens grammairiens depuis le VII^e siècle.

AL-AQFAHSI Khalil : *Irchād al-tālibīn ilā chuyūkh qādhī l-quḍhāt Ibn Zuhayra Jamāl al-Dīn* (éd. Muhammad al-ZAHĪ), Beyrouth, Dār al-Gharb al-Islāmī, 1999, 105 p. - Ibn Zuhayra est né à La Mekke en 1350. Il circule dans tout le Moyen-Orient pour parfaire ses connaissances. Il meurt en 1414. Quant à l'A., il est né en Égypte en 1362, vient à La Mekke à l'âge de trente ans et meurt en 1417. Son livre est un dictionnaire de savants. Il n'en reste que quatre parties sur dix-sept, comprenant une soixantaine de notices. Outre l'introduction et la bibliographie, cinq index permettent de consulter facilement le contenu de l'ouvrage.

ATTAL Robert : *A Bibliography of the Writings of Prof. Shelomo Dov Goitein*, 2e éd., Jérusalem, Ben-Zvi Institute, 2000, XVI+96 p. - S.D. Goitein est né en Allemagne en 1900 et il est mort aux États-Unis en 1985. Son œuvre principale consiste dans le dépouillement systématique, à partir de 1955, des archives de la Geniza au Caire. Mais ses écrits atteignent le nombre de 737, entre livres, articles, conférences et recensions.

al-'AYYACHI Abu Salim : *Ithāf al-akhillā' bi-ijzāt al-machā'ikh al-ajillā'* (éd. Muhammad al-ZAHĪ), Beyrouth, Dār al-Gharb al-Islāmī, 1999, 223 p. - L'auteur est né en 1628 dans une tribu berbère aux environs de Sijilmassa. Il s'est occupé du sanctuaire religieux de la confrérie familiale avant d'aller à Fès, puis au Moyen-Orient pour poursuivre ses études, en s'arrêtant au retour dans le sud tunisien. Il meurt en 1679. Une copieuse introduction (p. 7-81) présente la famille de l'A., sa biographie, ses œuvres et le texte édité avec ses manuscrits. Il s'agit d'une liste des « diplômés » obtenus par l'A. au cours de ses pérégrinations et des matières qu'il est autorisé à enseigner.

AZEMA James : *Libya Handbook*, Bath, Footprint Handbooks, 2000, 338 p. - Au moment où l'on peut espérer voir la Libye s'ouvrir enfin au tourisme organisé, ce guide vient à son heure. Il commence par les renseignements indispensables à tout voyage dans ce pays (p. 11-52). Puis viennent les parties réservées aux différentes régions du pays : Tripolitaine, Mysrata et Syrtes, Cyrénaïque, Marmarique, Monts Nafousa et Ghadamès, Fezzan. Ensuite, l'auteur fournit les rappels historiques et culturels nécessaires pour bien comprendre ce que l'on voit. L'ouvrage se termine par un glossaire élémentaire, un index, la table des cartes et une bibliographie sélective. Ce guide très clair rendra de vrais services au voyageur.

BAYRAM II : *al-Charh 'alā l-nazm fi l-muftīn al-hanafīyya bi-Tūnis* (éd. Muhammad al-ZAHĪ), Beyrouth, Dār al-Gharb al-Islāmī, 1999, 142 p. - L'auteur (1749-1831) fait partie de cette lignée de dignitaires turcs qui exercèrent une influence décisive sur l'évolution de la religion musulmane en Tunisie. Le présent livre est un commentaire de l'auteur sur un poème didactique rédigé par lui-même et présentant les muftis hanéfites qui se sont succédé à Tunis de 1610 à 1813. L'introduction (p. 7-47) campe la lignée des Bayram, donne la biographie et analyse l'œuvre de l'auteur, ainsi que les manuscrits existant de son ouvrage. Suit l'édition scientifique et rigoureuse de ce texte important pour la connaissance de l'histoire moderne de la Tunisie. Une bibliographie et un index facilitent la consultation de l'ouvrage.

BAYRAM V Muhammad : *Safwat al-i'tibār bi-mustawda' al-amsār wa l-aqtār* (éd. 'Alī al-Channoufi, Riyādh al-Marzouqi et 'Abd al-Hafīz Mansour), Carthage, Bait al-Hikma, 1999, 6 vol., 2432 p. - Né à Tunis en 1840 et mort au Caire en 1889, l'auteur a participé aux grands projets de réforme (imprimerie officielle, collège Sadiki, biens de main-morte, hôpital Sadiki) qu'a connus la Tunisie autour de Khé-rédine qu'il rejoint à Istanbul. Son ouvrage principal a été publié au Caire (1884-1885) par ses soins, alors que le dernier tome l'était par son fils en 1893. Il s'agit de la relation de ses voyages avec une description des dix pays concernés. Il est émaillé de considérations et de comparaisons avec la situation du monde musulman, et de la Tunisie en particulier, ce qui permet à l'auteur de mettre en relief l'influence du système politique et de son libéralisme sur le progrès social et la prospérité économique. La présente édition qui répond aux critères scientifiques se présente de la manière suivante. Le 1^{er} tome reprend la biographie de l'auteur avec une introduction de l'éditeur. Puis le 2^e est consacré à la Tunisie. Les notes sont rejetées en fin de volume, ainsi que les illustrations, laissant quelque peu à désirer, et la table des matières. Le 3^e englobe l'Asie, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Le 4^e aborde l'empire ottoman. Le 5^e étudie l'île de Malte. Le 6^e et dernier accumule les index, mais sans table, ce qui en rend la consultation complètement aléatoire. En effet, pour chacune des différentes parties de l'ouvrage, on trouve successivement les versets du Coran, les hadīths, les rimes poétiques, les mots d'emprunt en arabe, les livres et journaux cités par l'auteur, les patronymes, les sujets, les illustrations, les références de l'édition. Il est vraiment dommage qu'un travail aussi considérable se termine ainsi en queue de poisson.

BELHAJ YAHIA Emma : *Tasharej*, Paris, Balland, 2000, 140 p. - Pour son troisième roman, l'auteur campe des personnages qui vivent maintenant. La narratrice est une pharmacienne de trente ans dont la mère a eu son baccalauréat, à l'époque. Son cousin et confident est artiste peintre. Elle a entretenu une relation avec un fonctionnaire de banque. Dans l'immeuble où vit la couturière de la mère, habite un jeune campagnard qui, lui aussi a eu la chance d'avoir le baccalauréat, dans des circonstances complètement différentes, c'est évident. La première et le dernier finissent par se rencontrer au bord de la mer. L'auteur a voulu transformer tous les noms propres de lieu (Bouskora pour Korbous, Tiameh pour Mahdia, Boshey pour Chebba) ou de personnes (Nosrit pour Nasr, Darif pour Farid, Fachia Lochdi pour Chafia Rochdi), ainsi que nardi pour dinar. Mais apparaît brusquement La Goulette p.97 ? Quant à Tasharej, seules 21 pages la concernent : alors pourquoi le titre ?

BEN BOUBAKER Habib : *Les gradients climatiques en Tunisie : application à la température et à la pluie*, Manouba, Faculté des Lettres, 2000, 324 p. - Le gradient est le taux de variation d'un élément météorologique en fonction de la distance. Le livre étudie d'abord le gradient thermique, à savoir la variation de température, entre deux points ou plus, soit dans le sens horizontal, soit dans le plan d'une surface isobare, soit verticalement. Ensuite le gradient pluviométrique, soit le taux de variation spatiale des quantités de pluie précipitées en un laps de temps donné (année, saison, mois, jour). Ce travail, très technique et bourré de schémas et de tableaux, débouche sur des modèles et des applications pratiques. Il démontre aussi l'utilité et les limites des méthodes statistiques pour le calcul des gradients climatiques en Tunisie.

BEN REJEB Bourguiba : *Le discours du journal*, Tunis, Institut Supérieur des Langues, 2000, 342 p. - À partir d'une quinzaine de journaux français, l'auteur étudie les caractéristiques de l'énonciation journalistique, les genres (emboîtements et production de sens : fait divers, enquête, dossier, portrait, caricature, document), les modes énonciatifs (valeurs et fonctions, en particulier la une et l'éditorial), les modèles interprétatifs (discours auto-publicitaire, construction de schémas inconscients, processus d'identification et enchaînements logiques, le monde possible, discours et vérité, l'acte dans l'univers, prééminence d'un macro-discours : l'éclairage).

BEN SEDRINE Saïd & GEISSER Vincent : *Le retour des diplômés*, Tunis, Centre de Publication Universitaire, 2001, 165 p. - Voici les résultats d'une enquête sur les étudiants tunisiens à l'étranger (Europe, Amérique et Monde Arabe). Elle nous renseigne autant sur les conditions de leur réinsertion que sur l'évolution du paysage des migrations étudiantes. À la relation traditionnelle entre la Tunisie et son ancienne puissance coloniale, se substitue un système d'échanges multiples, surtout avec l'Allemagne et le Canada. Les formations de cadres supérieurs constituent un vivier de médiateurs pour leurs produits. Mais aujourd'hui, la majorité des étudiants tunisiens expatriés accomplissent leurs études dans les pays voisins du Maghreb ou dans les autres pays arabes.

BERTHIER André : *Tiddis, cité antique de Numidie*, Paris, De Boccard, 2000, 493 p. ill., 22 x 28cm - Ce bel ouvrage est le résultat du travail de toute une vie. Le site, à quinze kilomètres environ au nord-ouest de Constantine, était quasiment inaccessible au début du vingtième siècle. Après avoir retracé les étapes de la découverte, la première partie décrit le site et l'occupation romaine, habitats successifs et urbanisme. La 2^e (p.55-211) passe en revue les monuments : axe porte Nord-forum, forum, quartier des potiers, quartier du château d'eau, sanctuaires, monuments funéraires. La 3^e est consacrée à l'épigraphie : inscriptions libyques, puniques, latines et grecques. La 4^e (p. 281-366) présente le mobilier : monnaies et dénéraux, céramique (variétés et lampes). La vie quotidienne fait l'objet de la 5^e partie : vie privée et vie religieuse. Rien n'est laissé au hasard. Les photos et illustrations en couleurs, les dessins et schémas, les cartes et tableaux permettent au lecteur de se faire une idée précise de l'ensemble des activités de cette ville. Pour faciliter le travail des chercheurs, bibliographie et index achèvent ce livre étonnant.

BOU GHALLAB al-Habib : *al-Ummidhaj al-chi'ri fi l-naqd al-'arabi ilâ l-qarn al-khâmîs al-hijri*, Manouba, Université, 2000, 251 p., 21x 29cm. - Ce diplôme

d'études approfondies traite des exemples de poésie dans la critique arabe jusqu'au XI^e siècle de notre ère. La première partie (p. 28-172) analyse la constitution de l'exemple poétique : partenaires concernés (poètes, anthologies, livres de classes d'écrivains, spécialistes de la métrique, linguistes, rhétoriciens), fondation de la critique (première abstraction par les règles formelles et celles qui concernent la signification, deuxième niveau d'abstraction concernant la présentation de la poésie en colonnes). La seconde partie, plus courte (p. 173-228) se consacre au rôle de l'exemple de poésie : ce dernier devient un critère et un modèle, mais peu à peu on vient à se passer de cet exemple dans la poésie en prose.

BOU YAHYA al-Châdlî : *al-Hayât al-adabiyya bi-lfrîqiyya fi 'ahd Bani Zirî* (tr. Muhammad al-'Arbî 'Abd al-Razzâq), Carthage, Bayt al-Hikma, 1999, 2 t., 799 p. - Le texte original français de cette thèse magistrale sur la littérature tunisienne de 972 à 1160 a été longuement présenté et analysé par notre revue au moment de sa parution (*Ibla*, 1975, p. 333-335 par Taïeb Achèche). Le présent texte arabe a été revu par quatre universitaires. Il se termine par trois index : rimes poétiques, poètes et écrivains, patronymes.

CHARLES-ROUX Edmonde : *Rahhâla kuntu* (tr. Farhât al-Bârounî), Tunis, Dâr al-Janûb, 2000, 373 p. - L'original français de ce livre *Nomade j'étais* a paru chez Grasset en 1995 (voir compte rendu dans *Ibla*, 1995, p. 367). Il s'agit des années africaines (1899-1904) d'Isabelle Eberhardt. Ce sont les cinq dernières de sa vie. Cette aventurière fascinée par l'islam était aussi une mystique avide d'absolu, sans dédaigner les scandales et les transgressions. En juin 1899, elle avait rejoint à Tunis Ali Abdul Wahab, frère de Hasan Housni, le célèbre historien. La traduction arabe se veut fidèle et élégante. Le texte, ne comprenant ni notes infrapaginales ni explications supplémentaires, se lit ainsi d'affilée.

Les compétences des citoyens dans le Monde Arabe (dir. Isabelle BERRY-CHIKHAOUI & Agnès DEBOULET), IRMC - Karthala - URBAMA, 2000, 406 p. - Les textes de ce livre portent sur un programme de recherche concernant les arts de faire des citoyens ordinaires, et qui s'est déroulé sur quatre ans. Ils sont regroupés en trois parties, se terminant chacune par un document de synthèse, le livre s'achevant sur une conclusion générale et des perspectives de recherche. La 1^{ère} partie s'intitule : Arts de bâtir et invention de la ville (la médina, différence entre plans en projet et en acte sur le bidonville de Ben M'sik à Casablanca, reformulation de l'espace à Bizerte, capacités ordinaires des habitants de Tozeur, symbolique monumentale à Casablanca). La 2^{ème} étudie le rapport entre la mobilisation des liens sociaux et la formation des territoires urbains (compétences individuelles et collectives dans la cité Masâkin al-Zilzâl du Caire, mobilisation des habitants à la cité al-Mourouj au sud de Tunis, rythmes de vie des Tunisois pendant le Ramadan, appropriation de l'espace chez les Rkerka de Tozeur, migrants de Haute-Égypte à Guizah). La 3^{ème} analyse l'attitude des citoyens face au politique et à l'aménagement (opération Bab Souika-Halfaouine à Tunis, percée routière dans la médina de Fès, restructuration urbaine à Ismailiya).

DANIEL Norman : *Héros et Sarrasins* (trad. Alain Spiess), Paris, Cerf, 2001, 322 p. - Voici quarante ans, l'A. a publié *Islam and the West* (traduction française au Cerf en

1993). Dans cette étude, publiée en anglais en 1984, il propose une interprétation des chansons de geste. La première partie, Les hommes, présente le preux chevalier sarrasin ; le passe-temps courtois (chevaux, éducation et langue, changement de décors, histoire et géographie) ; la famille, les femmes, les deux sexes ; la violence, la haine, la souffrance et la guerre (ligne officielle et ligne du poète. La seconde partie (p. 133-253) traite des dieux : qui sont les dieux ? À cette question, c'est souvent le combat qui répond ; le culte des dieux : liturgie des idoles, le culte privé des dieux, les fêtes religieuses, la désillusion des sarrasins, le triomphe chrétien ; la conversion parfois politique, les héritières ; le christianisme : utilité et objectif des prières, les prières et l'islam, le clergé et les moines. La troisième partie, très brève, est une conclusion sur l'attitude non officielle de l'Occident chrétien envers l'islam. L'auteur donne ensuite le résumé des intrigues, les sources utilisées (p. 307-312) et l'index.

DECLAIS Jean-Louis : *Un récit musulman sur Isaïe*, Paris, Cerf, 2001, 181 p. - L'auteur s'est fait une spécialité de l'étude des thèmes et des personnages bibliques tels qu'ils ont été compris par les musulmans : Adam, David, Élie, Jacob, Jonas, Josué, les paraboles, etc. Alors que le Coran ne mentionne pas le prophète Isaïe, les commentaires de ce même Coran comprennent de longues pages à lui consacrées. Ils ont donc utilisé largement les *isrâ'iliyyât* pour mieux comprendre leur livre sacré. Concernant Isaïe, l'auteur commence par présenter le livre tel qu'on le connaît aujourd'hui, puis il cite les commentaires juifs et chrétiens. Il montre ensuite comment leurs divergences permettaient un arbitrage. Il en arrive alors aux textes musulmans et en particulier à celui d'Ibn Ishâq, s'inspirant très probablement du Yéménite Wahb b. Munabbih vivant au VII^e siècle. L'analyse comparative porte sur trois thèmes : maladie et guérison du roi de Jérusalem, Sennakhérîb et Jérusalem, les choses cachées des cieux et de la terre. L'ouvrage s'achève par quelques traditions parallèles, suivies de la bibliographie.

DEMNATI FAOUZIA : *L'altérité orientalo-mauresque dans la culture du quotidien en Italie à l'époque de la Renaissance (XV^e-XVI^e siècles)*, Manouba, Faculté de Lettres, 2000, 472 p. - Cette thèse traite en fait de la nouvelle entre 1540 et 1600. La 1^{ère} partie traite de la typologie et topologie exotiques : Maures et Sarrasins (identification physique, agressivité, bassesse, valeurs), Arabes, Bédouins et Berbères, Turcs. La 2^e partie (p. 141-277) est consacrée à la course, au commerce et à la navigation : les Barbaresques et leurs esclaves, les visées de l'hégémonie ibérique en Méditerranée (reconquête, surveillance des côtes, idéal chevaleresque), navigation commerciale et Échelles (le Levant et l'Orient musulman). La 3^e partie étudie la cité exotique : les institutions (Outre-mer méditerranéen [pratiques politiques, dynasties royales, gouvernement mamelouk, sultans et princes ottomans], les îles et les îles de la Sonde, la justice et la répression), les attributs de la ville (configuration, édifices publics, structures socio-éducatives et culturelles, aspect socio-économique, refuges de l'intimité), traits de mœurs et croyances (milieu princier, scènes de la vie quotidienne, statut de la femme, croyances primitives islam). L'ouvrage se termine par la bibliographie et l'index.

De Néapolis à Nabeul, Tunis, Alif, 2000, 143 p., 24 x 28cm. - L'Association pour la sauvegarde de la ville de Nabeul est à l'origine de cet ouvrage collectif divisé en deux parties. D'abord une présentation historique en trois chapitres : l'antiquité

(Latifa Slim), le ksar (Rachid Ghrib), Bled Nèbil (Yahya El-Ghoul), l'action nationaliste (Selwa Khaddar-Zangar). Puis une présentation de divers éléments de la vie locale : nattes, céramique, broderie, eaux parfumées, fell et jasmin, piment et harissa (Samira Sethom) ; fêtes et traditions. Le tout est bellement illustré de clichés photographiques en couleurs, de reproductions d'anciennes cartes postales, d'un plan avec index des monuments et d'une bibliographie.

DHIF ALLAH Muhammad : *Nawâfidh 'alâ târîkh Nafzâwa*, Tunis, s. éd., 2000, 207 p. - Avec ce livre, on dispose en arabe d'une monographie sur cette région du Sud tunisien. L'auteur distingue entre la tribu et la région. Puis il suit son évolution : la préhistoire, l'antiquité, la conquête arabe, les relations avec Kairouan du VIII^e au XI^e siècle, de l'invasion hilalienne à la chute de la dynastie hafside, la vie économique et sociale du X^e au XVI^e siècle, l'époque moderne, le Protectorat français, les changements économiques et humains de 1881 à 1956. Suivent une série de dix-sept biographies, la présentation des villages des Nefzaouas, la bibliographie et les index des noms propres et des lieux géographiques.

ELKHADEM Saad : *One night in Cairo*, Toronto, York Press, 2001, 2+41+35 p. - Le texte de *Layla fî l-Qâhira* est composé d'écrits rédigés dès les années cinquante et publiés en Égypte dans les années soixante. La traduction anglaise de l'auteur lui-même est inédite. On pourrait considérer le livre comme un recueil de sept nouvelles qui se lisent en même temps sur deux niveaux.

Éthique islamique et fondements de la démocratie, Casablanca, Prologues, 2000, 74 + 74 p. - *Prologues*, la revue maghrébine du livre, par le présent livre, veut commencer un processus de discussion sur le rapport entre le changement et la violence dans les pays musulmans. Les dix-neuf contributions sont centrées sur trois thèmes principaux : les droits de l'homme entre l'universel et le spécifique ; loi musulmane et droit positif ; éthique, culture et démocraties. Dans la partie arabe, on remarquera l'article de Mohamed Abed Jabri sur l'organisation des valeurs dans la culture arabo-musulmane et celui de Mohamed Talbi sur l'islam et l'éthique universelle.

Fî annât al-nusûs : al-abniya al-famiyya wa l-ta'wîl, Houmt Souk, Comité Culturel/Tunis, Cérès, 2001, 226 p. - Voici réunies treize communications présentées au cours des rencontres Farid Ghazi, organisées chaque année à Jerba. Elles concernent essentiellement d'abord la poésie arabe classique : part de la chanson, fonction de la description, inspiration et travail, puis la prose arabe classique : al-Jâhîz, al-Ma'arrî, le genre *maqâma*. Deux textes concernent la littérature contemporaine : al-Mas'âdî et Najîb Mahfûz. Ce livre permet de se rendre compte de la diversité des méthodes utilisées par les universitaires tunisiens dans leur approche des textes littéraires.

"France Maghreb : Paroles des deux rives", *Revue des Deux Mondes*, décembre 2000, p.5-130 - Ce dossier comprend une vingtaine de contributions. Il essaie de répondre à quelques questions : L'histoire franco-maghrébine est-elle soldable et à quel prix ? Est-il possible de construire un avenir commun sur ce qu'il en reste ? Qu'attendent les Maghrébins de la France ? Que faut-il retenir du devoir de mémoire et du désir d'être ensemble ? Se côtoient ainsi les voix de Jules Roy, Denise Brahim, Rachid Boudjedra ou Leïla Sebbar. Du côté tunisien, on retiendra Hélé Béji :

" Temps et décolonisation "(p.24-31), Hachemi Baccouche et Georges Memmi : " Le pays perdu "(p.64-68) et Samir Marzouki : " Les jeunes Tunisiens et la France : réalités et passions"(p.94-99).

HAMZA Samâh : *Ibn Taymiyya wa ghayr al-muslimîn*, Manouba, Université, 1999, 196 p. ronéot. - Ce diplôme de recherches approfondies comprend trois parties. La 1^{ère} précise le sens de musulman et non musulman dans le Coran, le *hadith*, les livres des diverses sectes et enfin chez Ibn Taymiyya (Harran 1263-Damas 1328). La 2^e (p. 50-110) recherche les références historiques et théoriques des *fatwas* d'Ibn Taymiyya : importance de la période des débuts de l'islam, interprétation du Coran, fonction du *hadith*, rôle du *fiqh*. La 3^e analyse les positions d'Ibn Taymiyya concernant les non musulmans : guerre sainte, impôt, meurtre des moines, prisonniers. L'ouvrage se termine par la bibliographie et les index.

HUBER-RUDOLF Barbara, KETTLER Walter & PAYRHUBER Franz-Josef : *Der Islam im Spiegel muslimischer Schriftsteller*, Frankfurt am Main, Cibedo, 2000, 134 p. - Bonne idée que de présenter l'islam à travers des textes écrits par les musulmans eux-mêmes. Le matériau est réparti en huit sections : le Coran, le Prophète Muhammad, vie spirituelle, culte et fêtes, mariage et famille, art et sciences, société et politique. Chaque thème est illustré d'extraits de livres.

IBN AL-JAZZAR : *Zâd al-musâfir wa qût al-hâdhir* (éd. Muhammad al-Swîsî, al-Râdhî al-Jâzî, Jam'a Chikha et Fârîq al-'Aslî), Carthage, Bayt al-Hikma, 1999, 2 t., 781 p. - L'auteur est un médecin célèbre, décédé en 980, disciple de Isaac Ben Salomon, de la fameuse école de Kairouan. Pharmacien et bibliophile, il aime soigner les pauvres. Son traité des simples s'inspire de Dioscorides et de Galien, mais s'appuie aussi sur son expérience personnelle. Les trois premiers chapitres (maladies de la tête, du visage et de l'ensemble du corps) du présent ouvrage « Le Viatique », ont été édités en 1986 par les deux premiers éditeurs mentionnés plus haut, à la même Académie tunisienne. Voici donc le livre au complet avec ses quatre derniers chapitres (maladies de l'estomac et de la bile, du foie et des reins, des organes sexuels, de l'intérieur de la peau). L'introduction (p. 7-48) présente l'auteur et son œuvre, selon les critères de l'édition scientifique. Pour le texte lui-même, les notes justificatives sont en bas de page. Un dictionnaire des 669 termes techniques et des plantes médicinales cités dans le livre et classés dans l'ordre alphabétique arabe est joint au texte (p. 686-771).

IBN AL-JAZZAR : *Zâd al-musâfir : al-maqâla l-sâdîsa* (éd. al-Râdhî al-Jâzî & Jam'a Chikha), Tunis, s. éd., 1999, 21 + 91 + 52 p.- Ce fascicule introduit et édite la partie de l'ouvrage précédent qui concerne les maladies génitales. L'auteur y présente les médicaments de la sexualité et de la reproduction. L'introduction en français choisit de résumer ses enseignements sur les aphrodisiaques, les aliments générateurs de sperme, les contraceptifs et abortifs, les emménagogues. Le texte arabe proprement dit couvre 70 pages. Il est suivi d'un glossaire arabe-latin-français, des index et de la bibliographie.

IBN SLIMAN Farîd : *Maadhkal ilâ dirâsat al-târîkh*, Tunis, Markaz al-Naql al-Jâmi'i, 2000, 186 p. - Cette introduction à l'étude de l'histoire comprend sept parties : définitions, objectifs et domaine ; philosophie de l'histoire ; la documentation et son

interprétation ; les diverses manières de l'écrire au cours des temps ; les écoles historiques : positiviste, les Annales, marxiste, orientaliste, perspectives actuelles ; relation de l'histoire avec les autres sciences : archéologie, anthropologie, économie, démographie, littérature, informatique, géographie, politique ; situation présente des études historiques : objectivisme, histoire sociale, histoire politique et culturelle, histoire contemporaine. Suivent une vingtaine de textes à titre d'illustration.

'Ilm al-nafs wa qaḥḥayâ l-mujtama' al-hadîth, Alger, Université, s.d., 447 p. - Voici les Actes des troisièmes journées de psychologie tenues en mai 1998. Il s'agit de voir les applications psychologiques et pédagogiques des recherches dans la société algérienne. D'où la description de la situation actuelle. Puis des communications sur la violence, les enfants ayant des troubles de la vue, la dépression chez les étudiants, les malades psychologiques des professeurs de faculté, la névrose algérienne, les difficultés de l'apprentissage de la langue arabe, les heures perdues dans l'enseignement, les châtiments, la formation des maîtres.

KHAYR AL-DIN AL-TUNISI : *Aqḥam al-masâlik fi ma'rifat ahwâl al-masâlik* (éd. al-Munsif al-Channoufî), Carthage, Bayt al-Hikma, 2000, 2 t., 1065 p. - Outre l'édition originale de 1867, ce texte si important pour l'histoire moderne de la Tunisie et de sa pensée a été édité scientifiquement une première fois, par la même institution, en 1990 et 1991 (voir les comptes rendus dans *Ibla*, 1991, p. 153-154 et 1992, p. 357). Cette nouvelle édition reprend la deuxième dans son essence, mais avec une pagination légèrement différente. Après l'introduction de l'éditeur (p. 19-86) et celle de l'auteur (p. 93-208), le premier tome couvre les six premiers chapitres du premier livre de l'ouvrage (p. 209-525). Le second tome comprend les quatorze chapitres restants (p. 549-747) et les cinq chapitres du deuxième livre (p. 749-809). Suivent les trente-deux textes rédigés par les contemporains au moment de la finition du livre et après sa parution. L'ouvrage se termine par douze index (p. 919-1054). Chaque tome a sa propre table des matières.

LAHOUAR Fredj : *La queue en berne*, Tunis, L'Or du Temps, 2000, 81 p. - Ce roman de la dérision se passe dans un hôtel tunisien. Il met en scène Aldebert Durmol, violoniste de 43 ans, et son épouse Josette, 30 ans. L'annonce du voyage en Tunisie provoque une impuissance momentanée de l'homme et la première infidélité de la femme. En outre, cette dernière, arrivée sur place, commence à ressembler à une touriste allemande récemment transformée en sirène. Étant donné le titre, le lecteur comprendra que l'intrigue se passe souvent sous la ceinture.

MANSTEIN-CHIRINSKY Anastasia : *La dernière escale*, Tunis, Sud Éditions, 2000, 309p. - Le sous-titre du livre en indique le contenu : le siècle d'une exilée russe à Bizerte. En décembre 1920, trente-trois unités navales (p.305-306), avec à leur bord 6 388 réfugiés, entrent en rade de Bizerte, venant de Crimée et après une escale à Constantinople. Ces Russes blancs sont cultivés et vont maintenir cette tradition : lecture, musique, danse, etc. L'auteur a huit ans alors. Elle revoit son pays en 1990. Le présent ouvrage est essentiellement une chronique du passé lointain : Sébastopol, l'Ukraine et Roubejnoé, première enfance, mer baltique, mer noire, exode, enfance

sur les bateaux. C'est seulement à partir de la page 200 que l'auteur se trouve à Bizerte. Il était important que cette page de l'histoire du pays fut écrite.

MARIN Manuela : *al-Andalus et les Andalouisiens* (tr. Anne-Marie LAPILLONNE), Édusud/Alif/Toubkal, 2000, 102 p., 11 x 19cm. - Ce treizième fascicule de l'Encyclopédie de la Méditerranée présente les limites historiques et chronologiques d'al-Andalus, les mutations idéologiques, économiques et sociales, les habitants, la société musulmane, les relations extérieures et le mythe. L'ouvrage est agrémenté de cartes, d'une bibliographie et d'une chronologie, ainsi que de textes illustratifs.

Memorie italiane di Tunisia (éd. Silvia Finzi), Tunis, Finzi, 2000, 245 p. il + LXIII, 21x27cm. - Ce bel ouvrage sur la mémoire des Italiens en Tunisie se divise en cinq parties. La 1^{ère} traite de la langue et de la littérature, insistant particulièrement sur Mario Scalesi (1892-1922) et Francesco Cucca (1882-1947). La 2^e s'attache aux associations et institutions : Chambre de commerce et d'art, École italienne entre 1863 et 1943, Centre Dante Aleghieri, Société d'Assistance, médecins et hôpital. La 3^e présente les métiers et les professions des Italiens de Tunisie, et entre autres l'architecture entre Art Nouveau et Art Déco de 1900 à 1940. La 4^e est réservée aux journaux : presse ouvrière avec Niccolo Converti et presse humoristique en dialecte. Le livre se termine par la vie culturelle, musicale et quotidienne, avec une mention spéciale à la cuisine. Ces textes sont illustrés de photographies et de documents inédits. Une bibliographie d'une cinquantaine de pages, sur deux colonnes, permet de se rendre compte de la richesse de la présence italienne en Tunisie.

MÉRIGOUX Jean-Marie : *Va à Ninive ! Un dialogue avec l'Irak*, Paris, Cerf, 2000, 482 p. - La Collection « L'Histoire à vif », dans laquelle cet ouvrage est édité, en situe assez bien le genre. L'auteur, qui a passé quatorze ans en Irak, y relate en effet, avec chaleur et une observation toujours en éveil, sa découverte progressive de ce pays qui l'a fasciné dès le premier contact. Le lecteur ne doit pas s'attendre à trouver dans ce texte un exposé bien structuré sur l'Irak ; qu'il se laisse simplement guider par l'auteur qui le mènera, par des itinéraires connus de lui seul, à la rencontre de cette Mésopotamie à l'histoire si longue et si mouvementée ! Il rencontrera ainsi, au long de sa route, d'innombrables personnes qui lui seront immédiatement présentées. Car, plus que le passé du pays avec son opulence archéologique, ce sont les habitants actuels avec leur vie concrète qui intéressent notre guide. Et, du fait de son engagement personnel (il est religieux Dominicain), il est attentif aux communautés chrétiennes du pays, à leur histoire, leurs langues, leurs liturgies, leurs coutumes. Ces Chrétiens, nous les rencontrons non seulement dans leurs villages du Nord du pays, mais aussi en grand nombre dans les villes de Mossoul et Bagdad, où les soubresauts et les tragédies de l'histoire les ont amenés à émigrer. Soucieux d'aider le lecteur à déchiffrer une réalité fort complexe, l'auteur n'a pas lésiné sur les notes explicatives. Toute une partie de l'ouvrage, la cinquième (p. 365-475), retrace la présence et le travail des Dominicains dans cette région, commencée dès le XIII^e siècle, avant même le séjour de Riccoldo da Monte Croce à la fin du siècle. Voilà une lecture qu'on ne saurait trop recommander à tous ceux qui désirent approcher, non pas en touristes curieux, mais avec la sympathie et la solidarité de l'ami, une population qui est fière, et avec raison, de son passé et de sa culture, mais qui est aujourd'hui cruellement frappée par un embargo interminable et inhumain. (A.F.)

MESSIKH MOHAMED SADEK : *Tunis. La mémoire*, Tunis, Alif, 2000, 159 p. ill., 21 x 27cm. - Sept chapitres égrenent les souvenirs liés à la capitale du pays : l'histoire, la découverte : Tunis la bien gardée (*mahrīsa*, autrement dit : « Que Dieu la garde entre les mains des Musulmans ! »), la prospère, la pieuse, la fraternelle, la somptueuse. Cette division sert d'argument à la reproduction d'anciens clichés en noir et blanc, œuvres de Garrigues, Albert, Lehnert et Landrock. En fin d'ouvrage, le lecteur trouvera une petite bibliographie et un index des monuments.

MHENNI MANSOUR : *L'araignée*, Tunis, L'Or du Temps, 2000, 82 p. - Farès veut écrire un conte original, souhaitant le nourrir de sa propre expérience. Mais ses liaisons amoureuses sont fugaces, que ce soit avec Oumayma, prostituée victime des mâles, ou Anna Clara, de passage à l'hôtel où il est supposé écrire. Ses compagnons (Plumard, Plumassier, Plumier, Plumitif) sont aussi machos que lui. Quelques clins d'œil à des écrivains contemporains connus mettent un peu de piquant à cette histoire.

Muslim-Christian perceptions of dialogue today : experiences and expectations (éd. Jacques WAARDENBURG), Leuven, Peeters, 2000, 360 p. - Il s'agit des Actes d'un colloque tenu en Suisse en décembre 1997. Ils contiennent dix contributions : quatre réflexions générales : Dialogue des religions ou dialogue *sur* les religions (Filali-Ansary), Reflections on Mutual Perceptions and Dialogue (Mitrì), Catholic Teachings on Interreligious Dialogue (Troll) et Has Christian-Muslim Dialogue Already Begun ? (Basset), puis six études particulières sur l'Indonésie (Steenbrink), l'Égypte (Méténier), le Maroc (Levrat), le GRIC (Arfa Mensia), la Grande-Bretagne (Siddiqui) et les Pays-Bas (Steenbrink). L'éditeur essaie de tirer quelques conclusions des échanges (p. 293-304) et fournit une bibliographie classée (p. 305-323). Les index des noms propres, des termes et des mots arabes facilitent la consultation de cet ouvrage.

AL-OURI Husayn : *Tajribat al-chi'r al-hurr fi Tūnus hattā nihāyat 1968*, Manouba, Kulliyat al-Ādāb, 2000, 597 p. - La 1^{ère} partie étudie, dans la poésie libre tunisienne de 1953 à 1968, c'est-à-dire jusqu'à l'apparition de l'Avant-Garde littéraire, le rythme extérieur (musique du vers, rime) et intérieur. La 2^e partie (p.207-324) traite de l'image poétique entravée ou libérée. La 3^e partie est réservée au signifiant que l'auteur regroupe sous deux symboles, ceux de Prométhée (révolte contre le colonialisme, l'exploitation, le sous-développement et la tradition héritée, militantisme pour le socialisme, l'engagement et l'identité) et de Sisyphe (plainte avec les victimes de toute exploitation, amertume de l'échec en particulier concernant la Palestine et le terrorisme, déception de l'exode rural). Une dernière partie (p. 461-553) essaie de porter un jugement sur cette expérience d'une quinzaine d'années. Les poètes étudiés sont Mustafā al-Habīb Bahri, Zubayda Bachīr, Muhammad Sālih al-Jābrī, Jamāl al-dīn Hamdī, Muhsin b. Hamīda, Muhyī al-dīn Khrayyif, al-Chādli Zūkār, al-Tayyib al-Charīf, 'Alī Chalfūh, al-Midānī b. Sālih, Nūr al-dīn Sammūd, 'Alī 'Arif, 'Abd al-Rahmān 'Ammār, 'Abd al-'Azīz Qāsim, Ahmad al-Qdīdī, Ahmad al-Laghlumānī, Ja'far Mājid, Muhammad al-'Arūsī al-Matwī.

La presenza arabo-islamica nell'editoria italiana (éd. Isabella CAMERA D'AFFLITTO), Roma, Ministero per i beni e le attività culturali, 2000, XIII+378 p.+25 fig. - Le principe de cet ouvrage considérable est d'introduire à une bibliographie sur la place du monde arabe et musulman dans l'édition italienne. On a donc, en première partie, vingt-deux textes sur les différentes publications italiennes concernant le Coran, l'importance de l'islam dans l'histoire des Arabes, le soufisme, la philosophie et les sciences religieuses, le droit, l'immigration arabe, l'Occident face au monde arabe et musulman, l'histoire arabe contemporaine, la présence arabe dans diverses provinces de l'Italie, la langue, la littérature, l'art et l'archéologie, l'architecture, l'épigraphie, la musique, les manuscrits et les congrès. Suit alors la bibliographie proprement dite, sur 150 pages, divisée en douze rubriques et suivie d'un index des auteurs cités. Le texte des introductions est aussi consultable en arabe sous le titre *al-Hudhūr al-'arabi l-islāmī fī l-matbū'āt al-italiyya*, 220 pages, aux mêmes éditions.

QOUBA' A Muhammad : *al-Rūmantiyya wa manābi' al-hadātha fī l-chi'r al-'arabi (al-Rābita al-Qalamiyya namūdhan)*, Manouba, Kuliyat al-Adāb, 2000, 678 p. - Les chercheurs tunisiens ont l'habitude de fournir des thèses monumentales. En voici un exemple. L'introduction précise la problématique en renvoyant aux définitions de la modernité et en voyant ce que les critiques ont déjà compris de son application aux émigrés arabes des États-Unis au début du xx^e siècle et protagonistes du groupe littéraire *al-Rābita al-Qalamiyya*. Ces critiques n'ont pas été assez attentifs à l'influence précise du romantisme sur la poésie des membres de ce groupe. Le 1^{er} chapitre (p.35-110) suit en détail les signes avant-coureurs du mouvement littéraire des émigrés, la naissance du groupe étudié et la biographie rapide des dix membres concernés. Le 2^e étudie le changement de références du groupe par rapport aux poètes qui l'ont précédé, les tenants et aboutissants du nom du groupe, les bases de leur vision poétique et ses moyens d'expression : la cécité et l'aigle. Le 3^e chapitre (p. 173-271) aborde certains thèmes comme l'expatriement et la nostalgie, le souvenir et l'imaginaire, la contemplation et l'hermétisme. Au ch.III, sont abordés l'hésitation, l'itinérance, le jardin et le pays céleste. L'aube et la lune expriment la plongée mythique de cette poésie avec la passion des origines et l'éternel retour (ch. 5, p. 395-518). Le ch.VI analyse avec précision les problèmes posés par le rythme (strophes) et la rime diversifiée. Bibliographie et index achèvent cette thèse remarquable.

Le rationnel et l'irrationnel, Carthage, Bayt al-Hikma, 2000, 180 et 47 p. - Ce livre, résultat d'un colloque tenu en novembre 1997, contient onze communications en français et trois en arabe. Dans notre perspective, on retiendra : Entre Ibn Rushd et Ibn Arabi (Abdelwahab Meddeb), La décision d'Averroès : son actualité et son inactualité (Fethi Ben Slama) et Du dépassement de la raison dans le soufisme : doctrines et modalités (Éric Geoffroy).

REDISSI Hamadi : *Les politiques en islam*, Paris, L'Harmattan, 1998, 167 p. - Ce livre contient des leçons données à Bologne en 1994-1995. Pour essayer de définir le rapport de la religion musulmane à la politique, l'auteur s'appuie sur un texte de Tahānawī publié en 1854. Il lui permet de distinguer, à l'âge classique, trois modèles : le Prophète auquel succèdent les imams, le Roi qui gouverne souvent sous le nom de sultan, et le savant qui tente d'accorder la sagesse grecque et la loi musul-

mane. Selon l'auteur, l'islam moderne n'aurait retenu que le modèle du Prophète, donnant ainsi naissance aux divers islamismes. La question demeure : la modernisation amènera-t-elle la démocratisation ?

AL-RIZGUI Muhammad al-Tâhir : *Amīl al-zaman fī l-'ibādāt wa l-nu'āmālāt*, Riadh, Maktabat al-Ruchd, 2000, 302 et 352 p. - Le but de ce livre est d'étudier le rôle du facteur temps dans les actes du culte et les pieuses entreprises quotidiennes. Dans l'introduction (p. 5-80), l'auteur passe en revue les différents termes arabes concernant la marque du temps, puis ses constituants (soleil, terre et lune) et les mois de l'année lunaire, ensuite ses caractéristiques générales et son rôle dans la qualification morale des actes humains, les divisions du devoir religieux selon le temps, l'abrogation, la perdurance de la valeur des actes. Le livre est divisé en deux parties. D'abord les quatre piliers de l'islam : prière, jeûne, aumône et pèlerinage (avec la chasse et la guerre sainte). Pour chacun de ces piliers, il examine successivement le rôle du temps dans toutes ses composantes. C'est l'objet du premier tome. Le second est consacré aux actes : justice, crimes et sanctions ; opérations financières ; mariage et divorce, testament et héritage. Il s'agit donc d'une vaste compilation des ouvrages de *fiqh* à propos du facteur temps.

RODRIGUEZ GOMEZ Maria Dolores : *Las riberas nazari y del Maghreb (siglo XIII-XV)* Granada, Université, 2000, 325 p. - Cet ouvrage étudie les échanges économiques et culturels entre la dynastie nasride en Andalousie et les États du Maghreb occidental. Le ch.I aborde les communications entre les deux côtes, c'est-à-dire les itinéraires les plus fréquentés. Le ch.II (p. 81-145) est consacré aux échanges commerciaux : communautés juives, marchandises échangées (cuirs et peaux, denrées alimentaires, produits de luxe), développement des échanges. Le ch.III (p.147-223) analyse les échanges du savoir : vie culturelle, savants des deux bords ayant visité l'autre partie. Suivent un tableau des principaux événements de la période considérée, une abondante bibliographie (p.247-284) et les index.

Le saint et son milieu (éd. Rachida CHIH & Denis GRILL), Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, 2000, 214+31 p., 20x27,5 cm. - Voici le résultat d'un programme de recherche sur l'histoire de la spiritualité en Égypte médiévale et moderne. Il regroupe dix communications en français et deux en arabe. Elles traitent de la hiérarchie spirituelle, des fonctions du saint, du concept de sainteté, de la séparation des branches des confréries dans la Shādiliyya, de la différence entre saints de la ville et saints de la campagne, de la formation et de l'essor de la Khalwatiyya, ainsi que de la Dandarāwiyya. Deux textes sont consacrés à des saints de la tradition copte. Enfin une étude de Nelly Amri porte sur l'occupation par Ahmad b. 'Arūs de sa zāwiya à Tunis au XVe siècle.

SALIM 'Abd al-Jalīl 'Abd al-Karīm : *al-Ta'wil 'inda l-Ghazzālī : nazariyyatan wa tatbiqan*, Tunis, s.éd., 2000, 303 p. - La 1^{ère} partie comprend deux chapitres. Le chapitre I présente l'interprétation dans la théorie musulmane (Coran, commentateurs, théologiens, grammairiens, pratique ismaélienne, ésotérisme, mystiques). Le chapitre II suit son évolution historique depuis sa naissance jusqu'à l'époque de Ghazzālī, en comparant sa propre pratique à celle de ses prédécesseurs et contempo-

rains. La 2^e partie (p. 93-203) analyse la méthode de Ghazzâlî dans l'interprétation, dans le cadre des théologiens, des philosophes et des mystiques, utilisant la métaphore, la comparaison et la métonymie. Le rapport entre raison et révélation est également étudié. La 3^e partie est consacrée aux applications de cette méthode, aussi bien dans son ouvrage *Tahâfut al-falâsifa*, que dans ses travaux de *kalâm*. Cela permet à l'auteur de définir la notion de vérité chez Ghazzâlî.

SERAJELDIN Samia : *The Cairo House*, Syracuse University Press, 2000, 233 p. - Ce roman est écrit par une Égyptienne actuellement installée aux États-Unis. En vingt-cinq courts chapitres, il s'agit en fait d'un retour aux sources après un long exil passant par l'Europe et les Amériques. Une femme part non seulement à la recherche de son fils, mais aussi de sa propre enfance. Le livre passe constamment du présent (souvent en italiques) au passé. On y trouve tous les ingrédients de ce que l'on appelle habituellement la littérature ethnographique.

Villes et territoires au Maghreb (coord. Abdelhamid Hénia), Tunis, Cahiers de l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain n°1, 2000, 227 p. - Ce livre présente le bilan d'un itinéraire de recherche collectif qui a eu lieu de 1996 à 1998. Il se divise en quatre parties : conflits, rébellions et dissidences ; les notabilités et leur rôle dans l'articulation des entités locales et des espaces englobants ; forme d'allégeance et territorialisation ; relations d'interdépendance et territorialisation. Pour chacune de ces parties, on trouve d'abord la présentation du programme, puis les rapports préliminaire et final, enfin les résumés des interventions (58 en tout).

ZOUARI FAOUZIA : *Ce pays dont je meurs*, Tunis, L'Or du Temps, 2000, 148p. - En 1998, une jeune Algérienne meurt de faim à Paris. La romancière, à partir de ce fait « divers », reconstitue son histoire. C'est sa sœur, Nacéra (nommée seulement à la page 124 !), qui s'adresse à Amira. Elle retrace ainsi le passé algérien des grands parents, puis l'exil volontaire du père, sa propre naissance, l'immigration de la mère, la naissance d'Amira, le travail pénible du père (manutentionnaire dans une usine, il fait une chute qui le rend paralysé et meurt deux ans plus tard), le travail de la mère comme femme de ménage après treize ans de vie parisienne et sa mort, le travail de la narratrice comme secrétaire après son échec au bac, la lente dégringolade d'Amira, qui voulait être assimilée à une Française, devient anorexique, sombre dans le désespoir et se laisse mourir. Ce récit poignant est particulièrement dépouillé et ne tombe jamais dans le pathos inutile.